

undefined - lundi 23 mai 2022

Isère

CREYS-MÉPIEU

En déconstruction, Superphénix passe du nucléaire au solaire

Jules BOURGOIN



*Un photomontage d'EDF où ont été ajoutés, à gauche de la centrale, les champs de panneaux photovoltaïques.
Photomontage EDF Renouvelables*

EDF Renouvelables entame le chantier d'un parc photovoltaïque de 22 000 panneaux sur le site de la centrale nucléaire de Creys-Malville, actuellement en déconstruction. Sa mise en service, en 2023, permettra de produire l'équivalent de la consommation électrique de 6 000 habitants.

L'histoire tumultueuse de Superphénix connaît un nouvel épisode, des décennies après l'arrêt, en 1997, de ce surgénérateur de 1 200 mégawatts situé au hameau de Malville à Creys-Mépieu. À l'époque, Lionel Jospin, alors Premier ministre, argue de surcoûts et d'incidents et met fin à ce prototype français de la filière des réacteurs à neutrons rapides refroidis au sodium, mis en service en 1986. Aujourd'hui encore, chaque jour, [300 salariés déconstruisent les installations](#). C'est le plus grand réacteur nucléaire en démantèlement au monde, opération qui devrait s'achever en 2030.

Ce qui n'empêche pas EDF Renouvelables, filiale du groupe EDF, de vouloir utiliser le site et d'annoncer, le 29 avril, le lancement du chantier d'une centrale solaire au sol de 12 mégawatts sur les terrains de Superphénix. Étendue sur une surface de 10 hectares, sa production fournira la consommation électrique annuelle de 6 000 habitants environ, soit l'équivalent des populations de Morestel et de Creys-Mépieu. « En menant côte à côte la construction d'un parc photovoltaïque d'exploitation et la déconstruction de Superphénix, nous faisons une nouvelle démonstration de la complémentarité des énergies et de la capacité de l'entreprise à assurer le

cycle de vie complet de toutes ses installations industrielles », souligne, dans un communiqué, Mathieu Ponnet, directeur du site EDF de Creys-Malville.

Ce projet s'inscrit dans le plan solaire lancé en 2017, qui vise à faire d'EDF le leader du photovoltaïque en France avec 30 % de parts de marché à l'horizon 2035. Dès cette année, les équipes d'EDF Renouvelables lancent les études environnementales et les études techniques sur le site de Creys-Mépieu et élaborent le dossier de permis de construire. C'est l'obtention du permis, en 2020, qui permet à EDF de candidater à l'appel d'offres de la Commission de régulation de l'énergie (CRE), le gendarme du marché de l'énergie en France. Face à d'autres concurrents, le projet de Creys-Malville remplit les critères avec succès et fait partie des lauréats de 2021. « Il fallait monter un projet très compétitif. Ce cahier des charges pousse les développeurs à trouver des sites anthropisés, des sites industriels, etc. C'est un vrai enjeu de trouver le foncier disponible », détaille Sofiane Boukebbous, directeur de zone Sud-Est et Outre-Mer d'EDF Renouvelables.

En parallèle, l'entreprise concerte élus locaux et association sur le projet. « Pour coconstruire la centrale et maîtriser les impacts », insiste Sofiane Boukebbous. Des permanences d'information en mairie sont organisées et les avancées sont communiquées dans le bulletin municipal.

Après les travaux de terrassement préalables engagés en octobre 2021, EDF Renouvelables lance désormais la construction. Les ouvriers installeront d'abord les structures supportant les panneaux photovoltaïques. Puis, à partir de l'été 2022, les 22 000 panneaux eux-mêmes. Pour une mise en service prévue début 2023.

Ce parc est loin d'être le seul projet de centrale solaire sur un site d'EDF. Depuis 2019, à Aramon (Gard), un parc photovoltaïque au sol de 5 MW est en service sur le terrain de l'ancienne centrale thermique au fioul fermée en 2016. Au printemps 2022, à Lazer (Hautes-Alpes), la première centrale photovoltaïque flottante en France d'EDF commencera à produire de l'électricité sur la retenue d'eau d'une usine hydroélectrique. Quant au photovoltaïque installé sur des sites nucléaires, d'autres centrales solaires sont prévues, mais le chantier de Creys-Malville est le plus avancé. Sous le soleil nord-isérois, un phénix renaît de ses cendres.